

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 28 NOVEMBRE 1913.

ABONNEMENT: (Strictement payable d'avance.) Pour le Canada... \$1.50

ANNONCES: Une insertion, par ligne... \$0.25

La Banque Nationale

FONDEE EN 1860. Capital \$2,000,000.00. Reserve \$1,550,000.00. Nous acceptons des dépôts de \$1.00 et plus.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

AVEC LAQUELLE EST ASSIMILÉE LA BANQUE "EASTERN TOWNSHIPS" CAPITAL PAYÉ, \$15,000,000 FONDS DE RÉSERVE, \$12,500,000

LETTRE DICTÉE PAR LA GRATITUDE

Des gens haut placés sont fiers de recommander "Fruit-a-tives"



M. TIMOTHY McGRATH, 130 avenue Atlantic, Montréal. 1er mars 1912. "Pendant des années, j'ai souffert de rhumatisme, étant parfois incapable de travailler pendant des semaines."

ABONNEMENT:

Un an, \$1.50, strictement payable d'avance. En faisant changer votre adresse, ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit d'où vous partez.

LE PROGRÈS DE L'EST.

28 NOVEMBRE 1913

INDUSTRIE LAITIÈRE.

CONVENTION A FRASERVILLE

La convention annuelle de la société d'Industrie Laitière se tiendra cette année à Fraserville. L'ouverture de la convention aura lieu le 2 décembre prochain et se terminera le 3.

AUX JEUNES GENS.

Ne croyez pas qu'en prenant une femme vous prenez une esclave. Ne croyez pas que votre femme n'est pas susceptible d'apprécier ce que vous faites pour elle; le mariage n'a pas changé sa nature, il n'a changé que sa position vis-à-vis de vous.

ANNONCES:

"Le roi lui donna trois valises chargées de provisions, entre autres beaucoup de biscuits (sans doute de Reims), et Christophe Colomb partit."

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

J.-A. LEBLANC. AVOCAT. Édifice de la Banque d'Hochelega, 143 Wellington, Sherbrooke. DUSSAULT, MERCIER & DUPUIS. AVOCATS, 17 Côte de la Place d'Armes, Montréal.

MEDECINS.

J. A. C. ETHIER, M. D. MEDECIN CHIRURGIEN, Spécialité: Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. A. G. DUBOIS, M. D. SPÉCIALISTE, 49 rue King, Sherbrooke.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Dans tous les pays. Demandez notre GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.

PATENTES PIGEON ET PIGEON

714 RUE ST-JACQUES, MONTREAL. Tel. 1400

PATENTS OVER 65 YEARS EXPERIENCE

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion. Communications strictly confidential.

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$2.50 a year, postage prepaid.

LETTRES MORTUAIRES

Une lettre de faire-part pour funérailles doit être imprimée IMMÉDIATEMENT. Le rapidité avec laquelle nous imprimons n'en EXCLUT PAS LA PERFECTION d'exécution.

DÉPARTEMENT DES IMPRESSIONS DU "PROGRÈS DE L'EST".

LA BANQUE D'HOCHELAGA

42 Bureaux et Succursales au Canada. Capital autorisé \$4,000,000. Capital payé \$3,000,000. Fonds de Réserve \$2,650,000. Emet des lettres de crédit circulaires et mandats pour les voyageurs payables dans toutes parties du monde.

La Banque des Marchands du Canada

(Etablie en 1855.) Président: Sir H. Montagu Allan, C. V. O. Vice-Président: K. W. Blackwell. Gérant Général: E. F. Hebdon. Capital versé \$6,000,000. Fonds de Réserve et Profits Entiers \$5,458,876.

SANTA CAPSULES MIDY

Indolent, d'une prise absolue, guérit en 48 HEURES les rhumatismes, les migraines, les névralgies, les douleurs de la tête, les douleurs de la gorge, les douleurs de la poitrine, les douleurs de l'estomac, les douleurs de l'intestin.

WM. MURRAY & CO.

17 et 19 RUE KING. L'assortiment le plus beau et le plus complet

d'Épicerie, Vins et Liqueurs

FRUITS, Vaisselle et Verrière

De la cité. Seuls agents du fameux "House of Lords Scotch Whisky", de Henry Simpson & Co.

WM. MURRAY & CO.

Sachez nos prix et vous serez convaincus qu'ils sont les plus bas.

NOUVELLES MARCHANDISES

Pour Automne et Hiver REÇUES TOUS LES JOURS

Star Clothing Hall

J. ROSENBLOOM & CO. LE MAGASIN QUI MARQUE LE PAS.

PRESCRIPTIONS DES MEDECINS!

La préparation des Prescriptions des Médecins constitue une spécialité importante de notre Pharmacie. Nous garantissons l'exactitude de nos préparations, la pureté des drogues et produits chimiques employés et le meilleur marché possible.

PHARMACIE CHAGNON

Maison Fletcher. Phone 493 Sherbrooke. Attention spéciale aux commandes reçues par maille ou par téléphone. Marchandises livrées à domicile.

Vieux journaux à vendre par lots de cent livres ou plus, à un piastre le cent livres. S'adresser à ce bureau.

Il n'y a rien comme donner une valeur extra pour l'argent! Quand vous achetez du THÉ ou CAFÉ chez

STROUDS

Vous avez une valeur extra. Quelque soit le prix que vous payez nous vous garantissons entière satisfaction. THÉS de 25 à 75c la livre. CAFÉS de 25 à 40c

STROUDS

93 rue Wellington. Tel. Bell 404

CHRONIQUE DU PACIFIQUE CANADIEN.

Un chargement de soieries d'une valeur de 2,000,000 de dollars, arrivant de l'Orient, est passé mardi à Montréal sur un train du Pacifique Canadien, en route pour New-York, où la demande de Noël est fort considérable cette année.

LA FEMME ET LE TABAC.

Il est des femmes, en minorité, qui fument: il en est, l'imamense majorité, qui ne fument jamais, sinon de côbre, disent les mauvaises langues. A quoi, doit-on attribuer le dégoût qu'éprouve, en général, le sexe faible par la plante à Nicot? Un médecin a cru devoir donner du phénomène une raison scientifique:

LA DECOUVERTE DE L'AMÉRIQUE.

On avait donné dans une école de filles, comme sujet de composition, la découverte de l'Amérique, et voici comment l'une des jeunes élèves raconta cet événement: "Le roi d'Espagne fut appelé Christophe Colomb et lui dit: "Veux-tu découvrir l'Amérique?" "Oui, Sire, lui répondit celui-ci, si vous me donnez des vaisseaux!"

CHRONIQUE DU PACIFIQUE CANADIEN.

Un chargement de soieries d'une valeur de 2,000,000 de dollars, arrivant de l'Orient, est passé mardi à Montréal sur un train du Pacifique Canadien, en route pour New-York, où la demande de Noël est fort considérable cette année.

LA FEMME ET LE TABAC.

Il est des femmes, en minorité, qui fument: il en est, l'imamense majorité, qui ne fument jamais, sinon de côbre, disent les mauvaises langues. A quoi, doit-on attribuer le dégoût qu'éprouve, en général, le sexe faible par la plante à Nicot? Un médecin a cru devoir donner du phénomène une raison scientifique:

LA DECOUVERTE DE L'AMÉRIQUE.

On avait donné dans une école de filles, comme sujet de composition, la découverte de l'Amérique, et voici comment l'une des jeunes élèves raconta cet événement: "Le roi d'Espagne fut appelé Christophe Colomb et lui dit: "Veux-tu découvrir l'Amérique?" "Oui, Sire, lui répondit celui-ci, si vous me donnez des vaisseaux!"

LE PROGRÈS DE L'EST.

SHERBROOKE, 28 NOV.

BULLETIN DU JOUR.

CANADA.

—A St-Agapit de Lethbridge, on sollicite une subvention de 9,000 piastres pour les bons chemins de la paroisse.
—A Montréal, Olivier Lefebvre, âgé de 85 ans, est décédé à l'hôpital Western, à la suite d'un accident de tramway.
—A Joliette, M. Arthur Turcotte, geôlier de la prison locale, est mort subitement.
—Le feu a éclaté, à Edmonton, Alta., et a détruit plusieurs magasins importants, causant des dommages pour plus de \$200,000.
—A Rimouski et dans le bus du fleuve à l'hiver. Les charbonniers ont sorti leurs voitures d'hiver. La chute de neige paraît vouloir se continuer.
—A Montréal, Carl Quinlan, âgé de 25 ans, marié depuis deux mois, s'est suicidé en piquant une tête dans le fleuve. Quinlan souffrait de prostration nerveuse.
—A Montréal, en ces derniers jours, M. et Mme Gilbert Gour, âgés respectivement de 71 et 64 ans, ont célébré leurs noces d'or. Ils étaient entourés de trois générations de leur descendance.
—Le 26 octobre est décédé à St-Cyrille de l'Islet, Mme veuve Édouard Bélanger, née Emérentienne Pelletier, âgée de 98 ans et demi. On l'a dit être la doyenne de la paroisse, c'est parfaitement croyable!
—M. Joseph Tabadie, plombier, qui est tombé du toit de la maison que l'hon. Geo. Elie Anyot fait construire, à Québec, a succombé à ses blessures quelques heures seulement après que l'accident fut arrivé.
—A Hamilton, Ont., on a trouvé une chaloupe non occupée, près du pont Desjardins. Sur l'une des banquettes, il y avait un paquet d'habits sur lequel une note indiquait qu'un nommé F. Lavell, un trois fois de Montréal, s'était suicidé.
—Le jeune C. Falardeau, qui s'est blessé sérieusement en tombant, il y a quelques semaines, d'un mur de la Citadelle, à Québec. La jeune fille qui s'est aussi blessée en cette même circonstance, est dans un état précaire et on ne croit pas qu'elle survive.
—A Québec, un nommé R. Clarke, matelot à bord d'un charbonnier dans le Bassin-Louise extérieur, s'est noyé. Clarke voulut sauter à bord de son steamer, mais l'espace entre le bateau et le quai était trop grand, et le malheureux matelot tomba à l'eau.
—M. Norman Binmore, courtier, dans la Eastern Townships Bank Building, à Montréal, arriva à son bureau à 9 heures, mardi matin, et, après avoir fait la lecture de ses journaux et mis ordre à ses affaires, se retira dans son bureau privé. Quelques minutes après, sa sténographe entendit la fenêtre s'ouvrir, mais n'en fit aucun cas. Un peu plus tard le cadavre broyé de M. Binmore fut découvert dans la ruelle Fortification. Il était tombé du 8e étage.
—A Schenectady, N.-Y., 7,000 employés de la General Electric Coy se sont mis en grève.
—L'ancien Président Jose-S. Zelaya, du Nicaragua, est arrêté, à New-York, sous une accusation de meurtre.
—A Rochester, N.-H., S. G. Mgr Guertin, évêque de Manchester, a béni et inauguré un nouvel orphelinat catholique.
—Un nouveau journal quotidien, de langue française, vient de naître, aux États-Unis: "Le Petit Journal", de Lewiston, Me.
—Le sentiment prévaut, à Washington, que la situation mexicaine n'est plus aussi menaçante, et qu'aucune action immédiate n'est requise.
—A New-York, James Edward Foye, qui a été autrefois commissaire de la police, est accusé d'avoir volé des valeurs de bourse évaluées à \$250,000. Il a été arrêté.
—A Port Huron, Mich., les ateliers du Grand-Tronc ont été détruits par le feu, résultant en une perte de près d'un million de dollars, et jetant environ mille hommes, sur le pavé.
—A Fall River, Mass., à une assemblée du Conseil textile représentant toutes les unions locales, il a été décidé de demander aux manufacturiers une augmentation générale des salaires de 12 1/2 p. c. à partir du 8 décembre prochain.
—A Washington, une très brillante cérémonie a eu lieu, mardi après-midi, à la Maison Blanche, à l'occasion du mariage de M. Francis Bowes Sayre avec Mlle Jessie Woodrow Wilson, seconde fille du président de la République des États-Unis.
—Dimanche et lundi, les Révérends Pères Dominicains de la paroisse de Ste-Anne de Fall-River, Mass., ont célébré, par de belles démonstrations religieuses, le 25e anniversaire de l'érection canonique de leur couvent, en cette paroisse.
—A New-York, Thomas F. Denny, un membre de l'assemblée législative; Leonard Cohen, confectonneur de robes, bien connu dans les cercles de Tammany, et deux jeunes femmes bien habillées, sont sur les dalles de la morgue, par suite d'un accident d'automobile. Ils ont été tués sur le coup dans une collision entre leur voiture et celle de Bert J. Rich,

VIEUX PAYS.

—Le budget impérial allemand, pour 1914, prévoit une dépense de \$122,000,000 aux fins de l'armée et de la marine.
—L'un des "whips" du Parlement britannique affirme qu'il n'y aura pas d'élections générales en Angleterre, avant 1915.
—Un mande de Madrid que Sa Grandeur, Monseigneur l'Archevêque de Valence vient d'être promu archevêque de Tolède et Primat d'Espagne.
—La bataille qui a été livrée autour de Juarez (Mexique), a coûté la vie à trois cents soldats. Le nombre des blessés est de trois ou quatre cents.
—Après la duchesse de Marlborough, plus de 300,000 femmes employées dans les usines anglaises, reçoivent un salaire de moins de \$3.75 par semaine.
—Le vicomte Haldane, Haut-Chancelier d'Angleterre, parlant à Edimbourg, a été attaqué par les suffragettes, de même que M. Birrell, parlant à Bristol. Un chat mort fut lancé à M. Birrell pendant l'assemblée.
—Sir Edward Grey et M. Paul Cambon viennent d'échanger des lettres renouvelant pour une période de cinq ans, à partir du 14 octobre 1913, le traité d'arbitrage conclu entre la France et l'Angleterre, le 14 octobre 1903, et renouvelé une première fois le 14 octobre 1908.
—Après deux années de débats viciés de se terminer, à Cologne, le procès intenté, pour injures, par le comte Oppersdorf au directeur de la "Gazette Populaire de Cologne", l'un des organes les plus hostiles aux catholiques romains intégraux. Le directeur, Kiley, est condamné à 150 marks d'amende et aux frais du procès.
—Une pétition signée par 222,072 femmes de France vient d'être déposée sur le bureau de la Chambre des députés, à Paris, sollicitant une loi pour limiter le nombre des débits de boissons. On voudrait voir abolir au moins 280,000 de ces buvettes, dont le nombre est monté, de 135,379, en 1900, à 478,843 en 1911, ce qui fait qu'en dépit de lourdes taxes, la consommation de l'alcool augmente, en France, de façon alarmante.

ECHOS DU JOUR

—A Ottawa, M. Louis Cousineau est entré en fonction à l'Imprimerie Nationale, comme imprimeur-suppléant.
—Le Premier Ministre Whitney, de l'Ontario, est contraint par ses médecins d'aller prendre un repos de deux semaines à sa santé.
—Le département du Travail, à Ottawa, a ordonné aux inspecteurs de son ressort de commencer une enquête sur le coût de l'existence.
—Les femmes de la province de Saskatchewan font une démarche auprès du gouvernement local afin de se faire accorder le droit de suffrage.
—On mande que le gouvernement canadien entend adopter comme politique la construction en notre pays de tous les navires nécessaires au service de l'Etat.
—Dans les cercles politiques on dit que la partie ouest d'Ottawa aura un nouveau député à la législature d'Ontario. Cette partie de la ville a déjà un député.
—"La Croix", de Montréal, ce valeureux champion de la cause catholique, annonce qu'elle paraîtra sur 8 pages, au lieu de 4, à partir du 29 novembre courant.
—L'hon. Geo. H. Perley ainsi que Mme Perley, sont arrivés à Paris. Ils se rendront de là à Cannes et Italie où ils demeureront un mois. Ils s'embarqueront ensuite pour le Canada.
—La rareté des œufs devient alarmante, dans la province de Québec, et l'on prévoit qu'il pourrait bien s'organiser une grève des consommateurs, afin de réagir contre l'exagération des prix.
—A Rideau Hall, samedi, en présence de Leurs Altesses Royales le Duc et la Duchesse de Connaught, la Princesse Patricia et autres, sir Lomer Gouin a reçu la décoration de l'ordre K.C.M.G.
—Des rapports disent que la santé de l'hon. Frank Cochrane s'est sensiblement améliorée et que le ministre projette un voyage de trois semaines dans le Sud pour revenir à Ottawa en décembre.
—A cause du mauvais état de sa santé, le juge T. C. Johnson, de la Cour Suprême de la Saskatchewan, a démissionné. Il prendra sa retraite, et l'on croit qu'il sera remplacé par le député James McKay.
—M. Borden, le premier ministre, qui est à Hot Springs (Virginie) depuis un mois, environ, arrivera à Ottawa dimanche avec Mme Borden. En revenant, il a été à Washington l'hôte de sir Cecil Spring-Rice, ambassadeur d'Angleterre, et de M. Wm. J. Bryan, secrétaire d'Etat.
—Il est de nouveau rumeur dans les cercles politiques, que M. J.-M. Teller, député de Joliette, abandonnera la direction de l'opposition, après la prochaine session de la Législature pour monter sur le Banc. Il succéderait à l'hon. juge Teller, son frère, qui serait admis à prendre sa retraite.
—Un éblouissement de Londres, dit: "A la réunion annuelle de la Société anglaise de la pulpe de bois, M. P. Pelletier, l'agent général de la province de Québec à Londres, a prévenu les fabricants de papier anglais que les capitalistes américains cherchaient à se procurer les meilleures limites à bois et les meilleurs pouvoirs d'eau du Canada et qu'avant longtemps les américains seraient possesseurs d'une grande partie des bois du Dominion qui sont utilisables pour faire le papier."

—Il est probable que l'hon. Geo. E. Foster s'embarquera le jour de Noël pour Londres où il assistera aux travaux de la Commission Impériale du Commerce. Le ministre reviendra à Ottawa au commencement de février.
—La nouvelle et superbe cathédrale de Regina, Sask., a été solennellement consacrée et inaugurée, dimanche, par S. G. Mgr Mathieu, évêque de Regina. Des adresses de félicitations et de filiale déférence ont été présentées en français, en anglais et en allemand, par quelques-uns des principaux citoyens catholiques à Sa Grandeur, qui fit une réponse paternelle et éloquent.
—C'était dimanche, 16 du courant, le 28e anniversaire de la mort de Louis Rielly, exécuté à Regina le 16 novembre 1885. On se rappelle que l'exécution de Rielly donna lieu à une forte commotion politique dans la province de Québec. Une messe solennelle de requiem a été célébrée, dans la cathédrale de St-Boniface, à la mémoire de Rielly. Plusieurs figures éminentes de 1870 et 1885 y assistèrent.

—A Hamilton, Ont., Sir Wilfrid Laurier et M. Rowell, chef de l'opposition ontarien, accompagnés de M. Mackenzie King, Chs. Murphy et Graham, de nombreux libéraux influents, ont été les hôtes de la Fédération des clubs libéraux de l'Ontario. Dans son discours, sir Wilfrid Laurier s'est prononcé en faveur d'une politique d'exemption d'impôts sur les aliments et sur toutes les nécessités de consommation.
—Le rapport de la Commission Royale sur la Loi des Licences de la province de Québec, a été déposé sur le bureau de l'Assemblée législative. On y trouve plusieurs propositions intéressantes: abolition graduelle de la buvette; réduction du nombre des licences à Montréal et à Québec; séparation du commerce des épiceries et de celui de l'alcool à la mesure; division de la province en deux zones, sous la régie d'une Commission spéciale, pour la réglementation des licences, etc., etc.
—Comme suite au projet enregistré à Valleyfield, contre l'élection, dans Châteauguay, de M. James Morris, des accusations de corruption et d'intimidation, ont été portées par les conservateurs, contre l'hon. M. Fisher, le candidat libéral défait, et ses agents. Les conservateurs prétendent qu'ils ont en mains plus de quarante affidavits à l'appui de leurs prétentions. Les avocats de leurs procédures déclarent que les objections de M. Morris en réponse à la contestation ne sont pas sérieuses.
—L'hon. M. Mackenzie, Trésorier Provincial, a prononcé, mardi après-midi, à l'Assemblée Législative, son discours sur le budget. Le Trésorier a parlé pendant plus d'une heure, durant laquelle il a fait une revue détaillée du dernier exercice financier de la province. Les chiffres fournis par l'hon. M. Mackenzie établissent clairement l'état florissant de la situation financière de la Province. Ils démontrent que tout en augmentant les subventions à l'instruction publique, à l'agriculture, à la voirie et, en général, à tous les services provinciaux dignes d'encouragement et d'aide effective, le gouvernement de Sir Lomer Gouin a pu accroître le crédit de la Province, durant la dernière année fiscale, qui accuse un surplus de \$428,752.14.

Rapports Fédéraux

—Un rapport indique que le trafic des ports canadiens, moins celui des côtes intérieures, représente un tonnage de cinquante-huit millions de tonnes de marchandises. Le trafic des côtes intérieures a été de 73 millions de tonnes, ce qui est une grosse augmentation sur l'année précédente.
—Il y a eu une grande augmentation dans le commerce du Canada pendant l'année fiscale se terminant le 31 mars 1913. Le commerce a atteint le chiffre de un milliard six cent et huit millions de dollars. Les droits de douanes ont rapportés la somme de \$15,063,087. La province de Québec figure pour \$29,381,515 ce qui est une belle proportion.
—Le bureau de recensement et des statistiques vient de publier son bulletin mensuel sur l'agriculture. Selon les informations fournies par les correspondants la valeur des récoltes de céréales et de légumes de terre, en 1912, a été de \$187,309,100. La moyenne du rendement des terres de terre, par arpent, est de 105 boisseaux, 85 contre 172 1/2 l'an dernier. Pour la récolte de 1914, 1,060,700 arpents contre 1,020,800 en 1913 ont été emblavés en blé d'automne.
—Le rapport annuel du département des sauvages atteste une légère augmentation du nombre des indiens au Canada. Leur nombre total est actuellement de 100,937, y compris 3,417 esquimaux. Ce total représente une augmentation de cinq mille mais le nombre des indiens n'est que de 97,520. Le trafic de l'alcool chez les indiens a été grandement supprimé. Leur état de santé est meilleur par suite de la salubrité de leurs habitations. Les anciennes huttes ont fait place aujourd'hui à des logements modernes. Les revenus des indiens s'élevaient à \$1,000,000 en 1911, soit une augmentation de \$115,326. La population indienne est ainsi partagée: Ontario, 26,077; Colombie Anglaise, 25,172; Québec, 12,842; Manitoba, 10,822.

Intéressant Rapport

Dans le rapport annuel du bureau des statistiques de Massachusetts, il est dit que 1912, qui a vu les grandes grèves de Lowell et de Lawrence parmi les employés des filatures, la grève des employés du chemin de fer, et des grèves de Boston, au point de vue des grèves et des lockouts depuis 1881, quand on a commencé à faire la statistique des perturbations ouvrières et industrielles.
Le nombre des grévistes en 1912 fut de 48,000 et le nombre d'employés grévistes et non grévistes qui se trouveront sans ouvrage pour cette cause s'éleva à 41,553, lesquels perdirent 2,313,406 jours de travail, équivalant 1904, l'année de la grande grève textile de Fall River.
Calculant une moyenne de 300 jours de travail par an, on trouve le temps, pour cause de grèves en 1912, équivalant au travail de 7,711 ouvriers pendant une année.
Il y eut 294 grèves, y compris 2 lockouts qui durèrent un jour ou plus, affectant 680 établissements industriels et 40,740 employés au total. Les grèves les plus nombreuses furent celles de la province de New York, qui furent de 106 et qui affectèrent 10,000 employés.
On pourrait ajouter les grèves de moins d'une journée, 89 dans 64 établissements.
Les principales causes des grèves furent la question des salaires et celle des conditions de travail, donnant un pourcentage de 66.1 et de 29.8 respectivement.
Boston, Lawrence, Lowell et New Bedford furent les villes les plus fortement affectées par les grèves, surtout la deuxième de ces villes. En effet, à Lawrence 23,898 ouvriers perdirent 784,337 jours de travail; à Lowell, 16,262 employés perdirent 352,049 jours d'ouvrage.

DES CAFES COMME A PARIS.

La Commission spéciale chargée de faire enquête sur la loi des licences de la province de Québec recommande, dans son rapport présenté à la législature, entre autres choses, que les buvettes, dans les auberges et les restaurants, soient remplacées par des cafés, du genre de ceux de Paris et des autres villes européennes, c'est-à-dire avec des tables et des chaises pour les consommateurs, et aussi de percevoir les taxes non plus au moyen de la vente des licences, mais en faisant payer aux aubergistes et aux restaurateurs un pourcentage sur le chiffre de leurs affaires, et de réduire le nombre des hôtels dans les villes et villages de la province. Ces changements seraient faits graduellement et les hôteliers ne seraient tenus de s'y conformer qu'au moment du renouvellement de leur licence.

AUTO CLUB DE SHERBROOKE.

Depuis un couple d'années, on a remarqué une très grande activité dans le mouvement des bonnes routes en même temps qu'une grande amélioration des chemins dans les Cantons de l'Est. Beaucoup de citoyens sont encore à se demander à qui l'on doit ces améliorations presque subites dans cette belle partie de la Province de Québec. Dans ce district, plusieurs routes qui en 1910 n'étaient qu'ornières et cahots, ont été plantées et font maintenant la joie et la prospérité de tous les résidents de cette partie du pays. Ces grandes améliorations, qui nous font plaisir de le dire, sont dues à l'Automobile Club de Sherbrooke et à la belle et grande initiative de ses dévoués officiers.
Depuis trois ans, à peine qu'il est formé, le Club des Automobiles de Sherbrooke n'a cessé de travailler à l'avancement des bonnes routes et ses efforts ont été jusqu'ici couronnés de succès.
M. J. W. McKee en est le président depuis un an environ, ayant succédé à M. G.-A. LeBaron. Il est né à Coaticook, en 1867 et demeura à Sherbrooke depuis 28 ans. Pendant dix années, il s'occupa d'assurances et depuis bientôt dix-huit ans, il est à la tête d'un commerce prospère d'automobiles, voitures de toutes descriptions, ma-

chines agricoles, harnais et accessoires généraux.
M. J.-Alfred Bouthillier, vice-président de l'Auto Club, de Sherbrooke depuis la date de sa fondation, est à juste titre considéré comme l'âme de cette organisation dont il a déclaré l'honneur de la présidence aux élections annuelles de 1912. C'est lui, qui a été l'instigateur du grand mouvement de publicité, en faveur des bonnes routes conduisant à la métropole des Cantons de l'Est. Il est né à Lévis, en 1866 et est venu s'établir à Sherbrooke qu'il y a cinq ans, à peine. Il est attaché au personnel de la rédaction du "Daily Record". C'est à la fois un homme d'affaires et un sportsman qui rend l'éloge de l'Automobile Club de Sherbrooke.

Rapports Fédéraux

—Un rapport indique que le trafic des ports canadiens, moins celui des côtes intérieures, représente un tonnage de cinquante-huit millions de tonnes de marchandises. Le trafic des côtes intérieures a été de 73 millions de tonnes, ce qui est une grosse augmentation sur l'année précédente.
—Il y a eu une grande augmentation dans le commerce du Canada pendant l'année fiscale se terminant le 31 mars 1913. Le commerce a atteint le chiffre de un milliard six cent et huit millions de dollars. Les droits de douanes ont rapportés la somme de \$15,063,087. La province de Québec figure pour \$29,381,515 ce qui est une belle proportion.
—Le bureau de recensement et des statistiques vient de publier son bulletin mensuel sur l'agriculture. Selon les informations fournies par les correspondants la valeur des récoltes de céréales et de légumes de terre, en 1912, a été de \$187,309,100. La moyenne du rendement des terres de terre, par arpent, est de 105 boisseaux, 85 contre 172 1/2 l'an dernier. Pour la récolte de 1914, 1,060,700 arpents contre 1,020,800 en 1913 ont été emblavés en blé d'automne.
—Le rapport annuel du département des sauvages atteste une légère augmentation du nombre des indiens au Canada. Leur nombre total est actuellement de 100,937, y compris 3,417 esquimaux. Ce total représente une augmentation de cinq mille mais le nombre des indiens n'est que de 97,520. Le trafic de l'alcool chez les indiens a été grandement supprimé. Leur état de santé est meilleur par suite de la salubrité de leurs habitations. Les anciennes huttes ont fait place aujourd'hui à des logements modernes. Les revenus des indiens s'élevaient à \$1,000,000 en 1911, soit une augmentation de \$115,326. La population indienne est ainsi partagée: Ontario, 26,077; Colombie Anglaise, 25,172; Québec, 12,842; Manitoba, 10,822.

Intéressant Rapport

Dans le rapport annuel du bureau des statistiques de Massachusetts, il est dit que 1912, qui a vu les grandes grèves de Lowell et de Lawrence parmi les employés des filatures, la grève des employés du chemin de fer, et des grèves de Boston, au point de vue des grèves et des lockouts depuis 1881, quand on a commencé à faire la statistique des perturbations ouvrières et industrielles.
Le nombre des grévistes en 1912 fut de 48,000 et le nombre d'employés grévistes et non grévistes qui se trouveront sans ouvrage pour cette cause s'éleva à 41,553, lesquels perdirent 2,313,406 jours de travail, équivalant 1904, l'année de la grande grève textile de Fall River.
Calculant une moyenne de 300 jours de travail par an, on trouve le temps, pour cause de grèves en 1912, équivalant au travail de 7,711 ouvriers pendant une année.
Il y eut 294 grèves, y compris 2 lockouts qui durèrent un jour ou plus, affectant 680 établissements industriels et 40,740 employés au total. Les grèves les plus nombreuses furent celles de la province de New York, qui furent de 106 et qui affectèrent 10,000 employés.
On pourrait ajouter les grèves de moins d'une journée, 89 dans 64 établissements.
Les principales causes des grèves furent la question des salaires et celle des conditions de travail, donnant un pourcentage de 66.1 et de 29.8 respectivement.
Boston, Lawrence, Lowell et New Bedford furent les villes les plus fortement affectées par les grèves, surtout la deuxième de ces villes. En effet, à Lawrence 23,898 ouvriers perdirent 784,337 jours de travail; à Lowell, 16,262 employés perdirent 352,049 jours d'ouvrage.

DES CAFES COMME A PARIS.

La Commission spéciale chargée de faire enquête sur la loi des licences de la province de Québec recommande, dans son rapport présenté à la législature, entre autres choses, que les buvettes, dans les auberges et les restaurants, soient remplacées par des cafés, du genre de ceux de Paris et des autres villes européennes, c'est-à-dire avec des tables et des chaises pour les consommateurs, et aussi de percevoir les taxes non plus au moyen de la vente des licences, mais en faisant payer aux aubergistes et aux restaurateurs un pourcentage sur le chiffre de leurs affaires, et de réduire le nombre des hôtels dans les villes et villages de la province. Ces changements seraient faits graduellement et les hôteliers ne seraient tenus de s'y conformer qu'au moment du renouvellement de leur licence.

AUTO CLUB DE SHERBROOKE.

Depuis un couple d'années, on a remarqué une très grande activité dans le mouvement des bonnes routes en même temps qu'une grande amélioration des chemins dans les Cantons de l'Est. Beaucoup de citoyens sont encore à se demander à qui l'on doit ces améliorations presque subites dans cette belle partie de la Province de Québec. Dans ce district, plusieurs routes qui en 1910 n'étaient qu'ornières et cahots, ont été plantées et font maintenant la joie et la prospérité de tous les résidents de cette partie du pays. Ces grandes améliorations, qui nous font plaisir de le dire, sont dues à l'Automobile Club de Sherbrooke et à la belle et grande initiative de ses dévoués officiers.
Depuis trois ans, à peine qu'il est formé, le Club des Automobiles de Sherbrooke n'a cessé de travailler à l'avancement des bonnes routes et ses efforts ont été jusqu'ici couronnés de succès.
M. J. W. McKee en est le président depuis un an environ, ayant succédé à M. G.-A. LeBaron. Il est né à Coaticook, en 1867 et demeura à Sherbrooke depuis 28 ans. Pendant dix années, il s'occupa d'assurances et depuis bientôt dix-huit ans, il est à la tête d'un commerce prospère d'automobiles, voitures de toutes descriptions, ma-

—Les musulmans commencent à notre dimanche 30 novembre, leur année nouvelle ou hégyre 1332, par le jour de leur mois sacré de Mouharrém. Les musulmans, dont les mois sont lunaires, ne comptent leur nouvelle lune que lorsqu'ils aperçoivent les cornes de la lune, soit alors trois jours après la lune astronomique et en chez tous les Occidentaux et les Chinois, à sa véritable date, soit le 27 novembre, chez nous, au Canada, à 10 heures du matin, et en Orient, à cause de la différence des longitudes 3 hrs de l'après-midi, parce que la lune marche d'occident en orient contrairement au soleil.
—Les dictons populaires des anciens sur décembre sont les suivants: hiver neigeux empêche le bled; hiver sans neige appauvrit le moussier. L'hiver n'est pas bêtard; s'il ne vient tôt, il vient tard. Si l'hiver est surchargé d'eau l'été n'en sera que plus beau. Si l'hiver ne fait son devoir aux mois de décembre et janvier, au plus tard il se fera voir dès le deuxième, février, (Chandeleur). Décembre de froid trop chic, ne fait pas l'habitant riche; huit jours de neige c'est fumure, huit au-delà c'est aventure. Quand on voit un hiver avant Noël, on est sûr d'en avoir deux. Pluie d'orage dans les Avents empêche l'hiver d'arriver au printemps. Soleil d'hiver tard levé, par contre, est bêtard couché, car il fait alors sa journée de huit heures.

Rapports Fédéraux

—Un rapport indique que le trafic des ports canadiens, moins celui des côtes intérieures, représente un tonnage de cinquante-huit millions de tonnes de marchandises. Le trafic des côtes intérieures a été de 73 millions de tonnes, ce qui est une grosse augmentation sur l'année précédente.
—Il y a eu une grande augmentation dans le commerce du Canada pendant l'année fiscale se terminant le 31 mars 1913. Le commerce a atteint le chiffre de un milliard six cent et huit millions de dollars. Les droits de douanes ont rapportés la somme de \$15,063,087. La province de Québec figure pour \$29,381,515 ce qui est une belle proportion.
—Le bureau de recensement et des statistiques vient de publier son bulletin mensuel sur l'agriculture. Selon les informations fournies par les correspondants la valeur des récoltes de céréales et de légumes de terre, en 1912, a été de \$187,309,100. La moyenne du rendement des terres de terre, par arpent, est de 105 boisseaux, 85 contre 172 1/2 l'an dernier. Pour la récolte de 1914, 1,060,700 arpents contre 1,020,800 en 1913 ont été emblavés en blé d'automne.
—Le rapport annuel du département des sauvages atteste une légère augmentation du nombre des indiens au Canada. Leur nombre total est actuellement de 100,937, y compris 3,417 esquimaux. Ce total représente une augmentation de cinq mille mais le nombre des indiens n'est que de 97,520. Le trafic de l'alcool chez les indiens a été grandement supprimé. Leur état de santé est meilleur par suite de la salubrité de leurs habitations. Les anciennes huttes ont fait place aujourd'hui à des logements modernes. Les revenus des indiens s'élevaient à \$1,000,000 en 1911, soit une augmentation de \$115,326. La population indienne est ainsi partagée: Ontario, 26,077; Colombie Anglaise, 25,172; Québec, 12,842; Manitoba, 10,822.

Intéressant Rapport

Dans le rapport annuel du bureau des statistiques de Massachusetts, il est dit que 1912, qui a vu les grandes grèves de Lowell et de Lawrence parmi les employés des filatures, la grève des employés du chemin de fer, et des grèves de Boston, au point de vue des grèves et des lockouts depuis 1881, quand on a commencé à faire la statistique des perturbations ouvrières et industrielles.
Le nombre des grévistes en 1912 fut de 48,000 et le nombre d'employés grévistes et non grévistes qui se trouveront sans ouvrage pour cette cause s'éleva à 41,553, lesquels perdirent 2,313,406 jours de travail, équivalant 1904, l'année de la grande grève textile de Fall River.
Calculant une moyenne de 300 jours de travail par an, on trouve le temps, pour cause de grèves en 1912, équivalant au travail de 7,711 ouvriers pendant une année.
Il y eut 294 grèves, y compris 2 lockouts qui durèrent un jour ou plus, affectant 680 établissements industriels et 40,740 employés au total. Les grèves les plus nombreuses furent celles de la province de New York, qui furent de 106 et qui affectèrent 10,000 employés.
On pourrait ajouter les grèves de moins d'une journée, 89 dans 64 établissements.
Les principales causes des grèves furent la question des salaires et celle des conditions de travail, donnant un pourcentage de 66.1 et de 29.8 respectivement.
Boston, Lawrence, Lowell et New Bedford furent les villes les plus fortement affectées par les grèves, surtout la deuxième de ces villes. En effet, à Lawrence 23,898 ouvriers perdirent 784,337 jours de travail; à Lowell, 16,262 employés perdirent 352,049 jours d'ouvrage.

DES CAFES COMME A PARIS.

La Commission spéciale chargée de faire enquête sur la loi des licences de la province de Québec recommande, dans son rapport présenté à la législature, entre autres choses, que les buvettes, dans les auberges et les restaurants, soient remplacées par des cafés, du genre de ceux de Paris et des autres villes européennes, c'est-à-dire avec des tables et des chaises pour les consommateurs, et aussi de percevoir les taxes non plus au moyen de la vente des licences, mais en faisant payer aux aubergistes et aux restaurateurs un pourcentage sur le chiffre de leurs affaires, et de réduire le nombre des hôtels dans les villes et villages de la province. Ces changements seraient faits graduellement et les hôteliers ne seraient tenus de s'y conformer qu'au moment du renouvellement de leur licence.

AUTO CLUB DE SHERBROOKE.

Depuis un couple d'années, on a remarqué une très grande activité dans le mouvement des bonnes routes en même temps qu'une grande amélioration des chemins dans les Cantons de l'Est. Beaucoup de citoyens sont encore à se demander à qui l'on doit ces améliorations presque subites dans cette belle partie de la Province de Québec. Dans ce district, plusieurs routes qui en 1910 n'étaient qu'ornières et cahots, ont été plantées et font maintenant la joie et la prospérité de tous les résidents de cette partie du pays. Ces grandes améliorations, qui nous font plaisir de le dire, sont dues à l'Automobile Club de Sherbrooke et à la belle et grande initiative de ses dévoués officiers.
Depuis trois ans, à peine qu'il est formé, le Club des Automobiles de Sherbrooke n'a cessé de travailler à l'avancement des bonnes routes et ses efforts ont été jusqu'ici couronnés de succès.
M. J. W. McKee en est le président depuis un an environ, ayant succédé à M. G.-A. LeBaron. Il est né à Coaticook, en 1867 et demeura à Sherbrooke depuis 28 ans. Pendant dix années, il s'occupa d'assurances et depuis bientôt dix-huit ans, il est à la tête d'un commerce prospère d'automobiles, voitures de toutes descriptions, ma-

SAVON W. S. DRESSER & CO. SANS RIVAL Vous connaissez sa qualité un jour. Pourquoi pas lundi prochain? JOUIT DE LA PLUS GRANDE VENTE EN CANADA

W. S. DRESSER & CO. 29 CARRE STRATHCONA, SHERBROOKE. Le principal établissement dans les Cantons de l'Est pour la haute classe de pianos, harmoniums, pianos automatiques dits Players, instruments pour corps de musique, flûtes et partitions de musique, etc. Piano Heintzman & Co., Piano Wilson, Harmoniums d'église Wilson et Estey, depuis 75 à 500 piastres. Exemple spécial pour ecclésiastiques, couvents et écoles.

H. C. WILSON & FILS Maison Etablie en 1863. Le principal établissement dans les Cantons de l'Est pour la haute classe de pianos, harmoniums, pianos automatiques dits Players, instruments pour corps de musique, flûtes et partitions de musique, etc. Piano Heintzman & Co., Piano Wilson, Harmoniums d'église Wilson et Estey, depuis 75 à 500 piastres. Exemple spécial pour ecclésiastiques, couvents et écoles. NOUVELLE BATESSE WILSON, 144 rue Wellington, Sherbrooke, Que.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM EXPOSITION INTERNATIONALE DE BETAIL SUR PIED, CHICAGO, ILL. Départs du 29 novembre au 1er décembre. Retour, le 8 décembre. Passage aller et retour de Sherbrooke, \$33.15. Pour billets et autres informations s'adresser à C. H. POISSON, agent local à Sherbrooke, 2 Square Strathcona, Tél. Bell, 20, People's 198. W. HARRISON, agent à la station, Tél. Bell 197.

PACIFIQUE CANADIEN Exposition Internationale de Betail sur pied CHICAGO, ILL. Départs du 29 novembre au 1er décembre. Retour, le 8 décembre. Passage aller et retour de Sherbrooke \$33.15. Office des billets de la ville, 6 carré Strathcona; Tél. Bell 130 ou 207, à la gare C.P.R. Agence générale de paquebots.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY En vigueur le 28 Sept. 1913 DÉPART DE SHERBROOKE EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK Part de Sherbrooke tous les jours à 8:00 a.m., arrive à Lévis à 1:15 p.m., à Québec à 1:40 p.m. Char rétrolecteur Black Lake à Sherbrooke, tous les jours excepté le dimanche; char d'York à Lévis tous les jours; char d'York à Lévis tous les jours; char d'York à Lévis tous les jours. Correspondance est faite à Sherbrooke, faisant correspondance avec char Pullman pour Lévis. PASSAGEIS.—Part de Sherbrooke à 4:00 p.m., tous les jours excepté le dimanche, arrive à Lévis à 9:10 p.m., à Québec à 9:15 p.m. Char rétrolecteur Black Lake à Sherbrooke, tous les jours excepté le dimanche, arrive à Lévis à 3:30 a.m. ARRIVÉES A SHERBROOKE EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK Part de Québec à 3:00 p.m., de Lévis à 3:30 p.m., tous les jours, arrive à Sherbrooke à 9 p.m. Char rétrolecteur Black Lake à Sherbrooke, tous les jours, excepté le dimanche, char d'York à Lévis tous les jours. Correspondance est faite à Sherbrooke, faisant correspondance avec char Pullman pour Lévis. PASSAGEIS.—Part de Québec à 7:30 a.m., de Lévis à 8:00 a.m., tous les jours excepté le dimanche, arrive à Sherbrooke à 3:50 a.m. ARRIVÉES A SHERBROOKE EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK Part de Québec à 3:00 p.m., de Lévis à 3:30 p.m., tous les jours, arrive à Sherbrooke à 9 p.m. Char rétrolecteur Black Lake à Sherbrooke, tous les jours, excepté le dimanche, char d'York à Lévis tous les jours. Correspondance est faite à Sherbrooke, faisant correspondance avec char Pullman pour Lévis. ACCOMMODÉMENT.—Part de Sherbrooke à 7:00 p.m., tous les jours excepté le dimanche, arrive à Valley Jct. à 3:30 a.m. ARRIVÉES A SHERBROOKE EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK Part de Québec à 3:00 p.m., de Lévis à 3:30 p.m., tous les jours, arrive à Sherbrooke à 9 p.m. Char rétrolecteur Black Lake à Sherbrooke, tous les jours, excepté le dimanche, char d'York à Lévis tous les jours. Correspondance est faite à Sherbrooke, faisant correspondance avec char Pullman pour Lévis. ACCOMMODÉMENT.—Part de Sherbrooke à 7:00 p.m., tous les jours excepté le dimanche, arrive à Valley Jct. à 3:30 a.m. ARRIVÉES A SHERBROOKE EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK Part de Québec à 3:00 p.m., de Lévis à 3:30 p.m., tous les jours, arrive à Sherbrooke à 9 p.m. Char rétrolecteur Black Lake à Sherbrooke, tous les jours, excepté le dimanche, char d'York à Lévis tous les jours. Correspondance est faite à Sherbrooke, faisant correspondance avec char Pullman pour Lévis. ACCOMMODÉMENT.—Part de Sherbrooke à 7:00 p.m., tous les jours excepté le dimanche, arrive à Valley Jct. à 3:30 a.m. ARRIVÉES A SHERBROOKE EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK Part de Québec à 3:00 p.m., de Lévis à 3:30 p.m., tous les jours, arrive à Sherbrooke à 9 p.m. Char rétrolecteur Black Lake à Sherbrooke, tous les jours, excepté le dimanche, char d'York à Lévis tous les jours. Correspondance est faite à Sherbrooke, faisant correspondance avec char Pullman pour Lévis. ACCOMMODÉMENT.—Part de Sherbrooke à 7:00 p.m., tous les jours excepté le dimanche, arrive à Valley Jct. à 3:30 a.m. ARRIVÉES A SHERBROOKE EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK Part de Québec à 3:00 p.m., de Lévis à 3:30 p.m., tous les jours, arrive à Sherbrooke à 9 p.m. Char rétrolecteur Black Lake à Sherbrooke, tous les jours, excepté le dimanche, char d'York à Lévis tous les jours. Correspondance est faite à Sherbrooke, faisant correspondance avec char Pullman pour Lévis. ACCOMMODÉMENT.—Part de Sherbrooke à 7:00 p.m., tous les jours excepté le dimanche, arrive à Valley Jct. à 3:30 a.m. ARRIVÉES A SHERBROOKE EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK Part de Québec à 3:00 p.m., de Lévis à 3:30 p.m., tous les jours, arrive à Sherbrooke à 9 p.m. Char rétrolecteur Black Lake à Sherbrooke, tous les jours, excepté le dimanche, char d'York à Lévis tous les jours. Correspondance est faite à Sherbrooke, faisant correspondance avec char Pullman pour Lévis. ACCOMMODÉMENT.—Part de Sherbrooke à 7:00 p.m., tous les jours excepté le dimanche, arrive à Valley Jct. à 3:30 a.m. ARRIVÉES A SHERBROOKE EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK Part de Québec à 3:00 p.m., de Lévis à 3:30 p.m., tous les jours, arrive à Sherbrooke à 9 p.m. Char rétrolecteur Black Lake à Sherbrooke, tous les jours, excepté le dimanche, char d'York à Lévis tous les jours. Correspondance est faite à Sherbrooke, faisant correspondance avec char Pullman pour Lévis. ACCOMMODÉMENT.—Part de Sherbrooke à 7:00 p.m., tous les jours excepté le dimanche, arrive à Valley Jct. à 3:30 a.m. ARRIVÉES A SHERBROOKE EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK Part de Québec à 3:00 p.m., de Lévis à 3:30 p.m., tous les jours, arrive à Sherbrooke à 9 p.m. Char rétrolecteur Black Lake à Sherbrooke, tous les jours, excepté le dimanche, char d'York à Lévis tous les jours. Correspondance est faite à Sherbrooke, faisant correspondance avec char Pullman pour Lévis. ACCOMMODÉMENT.—Part de Sherbrooke à 7:00 p.m., tous les jours excepté le dimanche, arrive à Valley Jct. à 3:30 a.m. ARRIVÉES A SHERBROOKE EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK Part de Québec à 3:00 p.m., de Lévis à 3:30 p.m., tous les jours, arrive à Sherbrooke à 9 p.m. Char rétrolecteur Black Lake à Sherbrooke, tous les jours, excepté le dimanche, char d'York à Lévis tous les jours. Correspondance est faite à Sherbrooke, faisant correspondance avec char Pullman pour Lévis. ACCOMMODÉMENT.—Part de Sherbrooke à 7:00 p.m., tous les jours excepté le dimanche, arrive à Valley Jct. à 3:30 a.m. ARRIVÉES A

NOTES LOCALES.

Entrées à l'hôpital St Vincent de Paul pour subir grave opération: Mlle Rose Bégin, de Saint-Ephrem de Beauce, (cette appendicite); et Mlle Ida Couture, de Sherbrooke.

—Labattor général de Toronto vient de pleurer pour son ventre non satisfait. Lundi dernier il n'aurait reçu que 1,718 boeufs, 1,373 porcs, 900 moutons et agneaux, 230 veaux et 25 chevaux, (on se met et on va se mettre de nécessité à manger du cheval.) Or Toronto attendait au moins le double. Eh bien! et nous à Sherbrooke est-ce qu'il n'y a pas un ventre... vide?

LE LINIMENT MINARD GUE RIT LES RHUMES, Etc. RICHMOND. —Le grand bazar organisé par la fanfare de Richmond au profit de ce corps de musique, a rapporté \$560.

Il n'y a rien au monde qui soit comparable aux PILULES ROUGES Les consultations gratuites des Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine guident les femmes qui emploient les Pilules Rouges.

Plus que l'homme, la femme est sujette à des troubles dans la circulation du sang. Toutes les maladies féminines intérieures, les vertiges, les crises hystériques, les palpitations, les migraines, proviennent de l'insuffisance dépurative du foie et des reins.



Mme J. O'FARRELL, Littleton, N. H. Mme A. METTIER, Newport, Vt.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE, 374 rue St-Denis, Montréal.

Messieurs, Ma guérison a été si prompte et si surprenante, que je ne puis m'empêcher de vous en parler.

Je n'ai fait, il y a deux ans, une très grave maladie qui mit ma vie en danger; j'étais même condamnée par les médecins et j'avais fait le serment de ne plus vivre.

Je me suis remise à la médication de plusieurs praticiens éminents auxquels je m'étais confiée.

Je n'y a rien au monde qui soit comparable aux et en somme je ne me sens forte comme je ne l'étais pas.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine se font une spécialité des maladies des femmes, ils ne traitent que les femmes et sont à la disposition de toutes celles qui désirent des conseils.

SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS. Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. Emery Coderre, de l'Université et du Collège Victoria.

LE LINIMENT MINARD GUE RIT LA DIPHTHERIE. —On signale quelques cas de scarlatine dans la ville. —Samedi dernier, un des tuyaux des "dragers" de la mine King a été renversé par le vent.

CASTORIA

Pour Bébé et Enfants. La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée.

Porte la Signature de J. A. Fletcher

CANTONS DE L'EST.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS.

EAST ANGUUS. —Les citoyens ont approuvé l'emprunt de \$30,000 pour compléter le système d'aqueduc et d'égoûts.

COMPTON. —La King's Hall, cette importante maison d'éducation de Compton qu'il avait été question de transporter à Sherbrooke, demeurera définitivement à Compton, les directeurs en ayant terminé des améliorations qui se montent jusqu'à près de \$20,000.

DANVILLE. —Par décision de l'hon. Devlin, ministre provincial de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, M. Ed. Mountain, a été nommé garde général des chasses et pêches de la totalité des Cantons de l'Est. On le dit très compétent en la matière et nul doute que chacun ne lui facilite son devoir de surveillance nécessaire.

BEEBE PLAIN. —Mardi soir, très belle assemblée au temple méthodiste sous la présidence de M. McIntosh, de la Stanstead Granite Quarries Co. Bugets: la Tempérance, Guérison aux licences. —Soit, le comité de Stanstead. On a décidé sous le couvert de l'acte fédéral et non sous celui de l'acte provincial de Québec, de faire une vigoureuse campagne, plus le vote des paroisses, y compris alors celles des villes de Coaticook et de Magog.

ST-EVARISTE (Beauce). —Vendredi dernier M. Alphonse Lessard mourait après avoir une longue maladie, à l'âge de 53 ans.

—Mercredi, le 19, M. Henry Poulin, fils de David Poulin, arrivait des chantiers atteint de pleurésie. Il a succombé le 23, laissant un père et une mère inconsolables. Il était âgé de 19 ans.

—La température assez chaude que nous venons d'avoir a permis à nos cultivateurs de faire une bonne partie de leurs labours d'automne.

WEEDON. —A St-Rosalie de Bagot, est décédé M. Louis Bernier, bien connu à Weedon, où il a demeuré, âgé de 77 ans, époux de Délima Labonté qui lui survit avec 10 enfants, 60 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants. Le corps était porté par quatre des fils et Joseph de Weedon; Noël, Félix et François, et deux de ses gendres, Louis Desrosiers et J.-B. Grenier, de Montréal. Le deuil était conduit par deux de ses beaux-frères, Noël et Bénoni Labonté.

CASTORIA

Pour Bébé et Enfants. La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée.

Porte la Signature de J. A. Fletcher

CANTONS DE L'EST.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS.

EAST ANGUUS. —Les citoyens ont approuvé l'emprunt de \$30,000 pour compléter le système d'aqueduc et d'égoûts.

COMPTON. —La King's Hall, cette importante maison d'éducation de Compton qu'il avait été question de transporter à Sherbrooke, demeurera définitivement à Compton, les directeurs en ayant terminé des améliorations qui se montent jusqu'à près de \$20,000.

DANVILLE. —Par décision de l'hon. Devlin, ministre provincial de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, M. Ed. Mountain, a été nommé garde général des chasses et pêches de la totalité des Cantons de l'Est. On le dit très compétent en la matière et nul doute que chacun ne lui facilite son devoir de surveillance nécessaire.

BEEBE PLAIN. —Mardi soir, très belle assemblée au temple méthodiste sous la présidence de M. McIntosh, de la Stanstead Granite Quarries Co. Bugets: la Tempérance, Guérison aux licences. —Soit, le comité de Stanstead. On a décidé sous le couvert de l'acte fédéral et non sous celui de l'acte provincial de Québec, de faire une vigoureuse campagne, plus le vote des paroisses, y compris alors celles des villes de Coaticook et de Magog.

ST-EVARISTE (Beauce). —Vendredi dernier M. Alphonse Lessard mourait après avoir une longue maladie, à l'âge de 53 ans.

—Mercredi, le 19, M. Henry Poulin, fils de David Poulin, arrivait des chantiers atteint de pleurésie. Il a succombé le 23, laissant un père et une mère inconsolables. Il était âgé de 19 ans.

—La température assez chaude que nous venons d'avoir a permis à nos cultivateurs de faire une bonne partie de leurs labours d'automne.

WEEDON. —A St-Rosalie de Bagot, est décédé M. Louis Bernier, bien connu à Weedon, où il a demeuré, âgé de 77 ans, époux de Délima Labonté qui lui survit avec 10 enfants, 60 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants. Le corps était porté par quatre des fils et Joseph de Weedon; Noël, Félix et François, et deux de ses gendres, Louis Desrosiers et J.-B. Grenier, de Montréal. Le deuil était conduit par deux de ses beaux-frères, Noël et Bénoni Labonté.

LE LINIMENT MINARD GUE RIT LA DIPHTHERIE. —On signale quelques cas de scarlatine dans la ville. —Samedi dernier, un des tuyaux des "dragers" de la mine King a été renversé par le vent.

CASTORIA DE FLETCHER

Les enfants pleurent pour avoir le Castoria de Fletcher

CASTORIA

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée et qui est en usage depuis au delà de 30 ans, porte la signature de et a été faite sous sa surveillance personnelle depuis sa découverte. No permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, les Imitations et celui que l'on dit être tout aussi bon ne sont que des essais qui mettent la santé des Bébés et des Enfants en danger—L'expérience à l'encontre des essais.

Qu'est-ce que Castoria

Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor au Parégorique, aux Gouttes et au Sirop Calbant. Il est agréable au goût. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Son âge est sa garantie. Il fait disparaître les vers et calme les Indispositions Fiévreuses. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage les maladies causées par la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Il s'assimile la nourriture, règle l'Estomac et les Intestins, donnant un sommeil naturel et réparateur. La Panacée des Enfants.—L'Ami de la Mère.

LE VÉRITABLE CASTORIA PORTE TOUJOURS

La Signature de

Chas. H. Fletcher

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans.

L'ORIGINE DU DE A COUDRE.

LEGENDE.

A l'époque des Croisades, un comte nommé d'Enguerrand, pauvre de biens, mais riche de foi et d'honneur, prit, lui aussi, la croix et s'en fut en Palestine, laissant sa fille Yolande seule en son castel, car il était veuf. Yolande avait seize ans; elle pleura beaucoup et ne cessa de prier pour lui. Or, le comte fut fait prisonnier par les infidèles qui exigèrent, pour lui rendre la liberté, une forte rançon. Lorsque cette nou-

velle parvint à la fille du croisé, elle fut désolée; même en réunissant tout ce qu'elle possédait, elle n'avait pas la somme exigée. Alors elle eut une idée. Elle était habile brodeuse. Elle se mit à travailler pour payer la rançon de son père. Toute la journée, et souvent tard dans la nuit, assise à son métier, elle tissa l'or et l'argent; mais à ce moment les femmes ne connaissaient pas le dé à coudre, en sorte que l'aiguille bien souvent leur trouait le doigt. Yolande, qui avait parfois à travailler sur de rudes canevas, eut bientôt le doigt meurtri et

sanglant; elle fut obligée de suspendre sa tâche, et ses larmes recommencèrent à couler. Comment gagnerait-elle la rançon de son père si elle ne pouvait plus tirer l'aiguille?

Comme elle était un jour appuyée à sa fenêtre, plongée dans ses tristes réflexions, elle vit venir un vieillard ayant une robe de bure, une pèlerine ornée de coquilles, un bourdon et un rosaire. C'était un pèlerin qui revenait du Saint Sépulchre; il demanda la charité à la jeune fille.

Yolande descendit précipitamment, fit entrer le vieillard, lui servit elle-même de quoi se restaurer, et lui offrit de demeurer quelques jours à se reposer au castel; mais le saint homme refusa, disant qu'il avait encore une longue course à fournir et préférait ne pas s'attarder.

Yolande, alors, pansa ses pieds blessés par les cailloux de la route et garnit son sac de provisions: "Je suis pauvre", dit le vieillard, "je ne puis rien vous offrir en échange de vos bontés que ma bénédiction et ce petit coquillage que je rapporte de Terre Sainte et qui a touché au tombeau du Christ.

La jeune fille prit le coquillage, qui était en forme de cône arrondi; elle le mit dans son aumônière et remercia le pèlerin qui s'enfuit après lui avoir promis de ne pas l'oublier dans ses prières. Yolande remonta dans sa chambre et se remit à son métier pour essayer de travailler.

Mais bientôt l'aiguille blessa si cruellement son doigt déjà malade, qu'elle la lâcha en poussant un cri de douleur. Comme son sang coulait, elle voulut l'étancher et mit la main dans son aumônière; par surprise, son doigt entra dans le coquillage. Ce fut pour la jeune brodeuse un trait de lumière.

Le doigt protégé par la coquille, elle reprit son ouvrage et s'aperçut qu'elle pouvait désormais travailler sans souffrance et bien plus rapidement. En peu de temps elle eut complété la somme nécessaire au rachat du comte et la confia à un messager qui se rendait en Palestine.

Ce fut un jour de grande liesse que celui où le comte Enguerrand entra dans son manoir et put embrasser sa vaillante enfant, qui lui fit part de ses aventures et de la visite providentielle du bon pèlerin. Yolande conta aussi à ses compagnes l'histoire du coquillage. Le dé était découvert. Toutes les femmes voulurent en

posséder un. On se mit à en fabriquer en bois, en os, en fer, puis, le luxe s'en mêlant, on en fit d'ivoire, d'argent et d'or; mais, certes, pas un ne parut aussi précieux à sa propriétaire que le coquillage béni qui avait tiré de peine la pieuse Yolande et son père.

LA MAÎTRISE DE L'AIR.

L'aviateur Gilbert vient d'accomplir un exploit merveilleux, volant de Bordeaux à Villa Coublay dans le temps extraordinaire de 3 heures et demie, malgré une escale de 20 minutes que l'habile pilote fit à Poitiers.

Gilbert pilotait le monoplane Morane-Saulnier, moteur Le Rhône, 160 chevaux, avec lequel il disputa la Coupe Gordon Bennett, à Reims, et chercha le 31 octobre dernier à ravir à Brindejour la Coupe Pommery.

Gilbert est le seul aviateur ayant effectué des vols de longue distance avec des appareils aussi rapides, qui rendent les atterrissements beaucoup plus dangereux à cause de la grande vitesse que doit conserver l'appareil et de la difficulté de choisir un terrain d'atterrissage en pleine campagne, ne pouvant atterrir qu'à une vitesse de 80 milles à l'heure.

L'aviateur Chanteloup, qui, il y a environ un mois, avait réussi à boucler la boucle, à Douai, s'est livré à des acrobaties aériennes qui, sans éclipser les prouesses de Pégoud et de Chevillard, le mettent au rang de ces habiles pilotes.

Pilotant un petit biplan Caudron, malgré un vent des plus violents, Chanteloup monta jusqu'à 1,200 pieds, puis, se laissant glisser sur l'aile, il retourna son appareil et vola la tête en bas pendant 25 secondes.

Se rétablissant, il boucla la boucle quatre fois de suite, monta à 2,100 pieds et fit une descente en "tire-bouchon" des plus audacieuses, ne se redressant qu'à 75 pieds du sol.

Chanteloup fut vivement félicité par les aviateurs et les journalistes présents sur le terrain, tandis que la foule, massée sur les fortifications, dominant le terrain de manœuvres, l'acclamait longuement.



Nos dents sont très belles, naturelles, garanties. INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN. 102 Rue Saint-Denis, Montréal.

L'HOMME LE PLUS PARESSEUX DU MONDE.

Il est mort à Jerseyville, un homme qui détenait sans doute un record peu enviable, le record de la paresse.

James John Muncray était entré au service de la County Farm, institution charitable, il y a quinze ans. Il était chargé de quelques travaux faciles, tels que l'entretien des cours et des allées.

Un beau jour on le trouva couché dans la cour se disant malade et dans l'impossibilité de se lever.

Transporté sur son lit il fut examiné par les médecins de l'hôpital qui déclarèrent qu'il était tétanisé et qu'il mourrait. Muncray persistait dans ses affirmations. A l'entendre il souffrait atrocement. Toutefois il mangeait et si bien qu'il resta quinze ans couché; il savait bien que s'il permettait de bien supporter la souffrance.

Un mois passa, Muncray était toujours dans le même état. Tantôt incrédules, tantôt se demandant si leur science était en défaut, les médecins venaient régulièrement examiner ce bizarre pa-

LA PEAU ET LA SANTE

M. C. J. Cyr, Biddeford, Maine, était faible, malade, couvert d'eczéma. Les

PILULES MORO

le délivrent de tout cela et le rendent heureux.

La peau n'est pas simplement, comme on peut se l'imager, une reliure banale épousant intimement toutes les formes du corps. Elle possède un rôle beaucoup plus complexe dans l'organisme et son état dénote beaucoup plus exactement qu'on ne le croit l'état de santé du sujet.

La peau comporte deux couches inséparables: l'épiderme qui est l'enveloppe protectrice proprement dite, qui se renouvelle constamment et dont les résidus de désintégration entraînent avec eux toutes les impuretés qui ne cessent de se déposer à la surface du corps; le derme qui, lui, possède des fonctions nourricières opérées au moyen des canaux capillaires des vaisseaux sanguins et des faisceaux nerveux qui y affluent.

C'est par là que la peau risque de s'empoisonner et des infections. Le sang ne lui apporte pas seulement en effet des éléments utiles ou bienfaisants, il lui apporte également tout ce qu'il peut charrier d'impur, de corrosif et de vénéneux, tous les déchets de fermentation, tous les résidus et c'est à cela que sont dus les eczémas et les boutons qui défigurent bien des visages et désolent bien des cœurs.

Leur origine est dans le sang et l'impureté du sang elle-même est directement attribuable à l'état des reins qui n'accomplissent pas leurs fonctions comme il conviendrait.

Le mal de reins ou de rognons et les éruptions de boutons ont donc une origine commune et doivent recevoir un même traitement de purification pour lequel il n'y a pas de remède meilleur que les Pilules Moro, toniques et stimulantes, dont l'effet est merveilleux dans les maladies de ce genre. Des milliers de certificats reçus le démontrent aisément et le suivant en est un échantillon frappant:

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Messieurs,

On parle quelquefois de trouver le bonheur à sa porte, mais il est bien rare qu'on y trouve la santé. C'est cependant ce qui m'est arrivé et si vous me le permettez, je vais vous raconter cela. Vous pourrez le publier ensuite et cela servira peut-être à d'autres personnes qui souffrent comme j'ai souffert et qui se guériraient certainement si elles prenaient, comme je l'ai fait, quelques boîtes de Pilules Moro.

J'étais profondément malade et dans un triste état. J'éprouvais dans tous les membres des malaises qui me causaient de véritables souffrances. Je me sentais d'une faiblesse extrême et d'une débilité lamentable pour un homme de mon âge. Il m'arrivait quelquefois d'être sur le point de perdre connaissance si je faisais le moindre travail suivi, et je ne pouvais pas me baisser avec la confiance la plus absolue. Votre même pour ramasser un outil. Après mes repas, j'avais des étouffements et des palpitations de cœur, des lourdeurs dans les membres et à la tête, accompagnées d'étourdissements. Je souffrais aussi d'une éruption constante sur le corps et les jambes, d'eczémas qui me causaient d'insupportables démangeaisons.



M. C. J. CYR, 110 Washington, Biddeford, Me.

Enfin ma situation était devenue si critique, que je me disposais à aller voir un médecin lorsque mes yeux tombèrent sur un journal contenant l'annonce de la Compagnie Médicale Moro et des Pilules Moro. Je lus un témoignage qui était publié et où un ouvrier guéri du mal de rognons et de l'eczéma, racontait ses souffrances et sa guérison. C'était justement mon cas et cela me décida. Depuis longtemps déjà le monde me recommandait les Pilules Moro, mais j'étais insouciant et je n'en faisais rien. Cette fois, j'étais résolu et j'en achetai une demi-douzaine de boîtes.

Les Pilules Moro me soulagèrent promptement, après que j'en eus pris une couple de boîtes, mes vives digéraient déjà mieux. En quelques semaines, je sentis renaître mes forces et disparaitre cet état de faiblesse qui faisait mon désespoir.

Je fus soulagé puis bientôt guéri de ma maladie de peau. J'en ai pris huit boîtes sans interruption et j'ai constaté un changement merveilleux, un rétablissement complet de ma santé.

Je prends encore de temps en temps des Pilules Moro, quand je me sens pas bien en train, et elles me remettent spontanément sur pied. Pour moi, c'est un remède merveilleux et que je puis recommander avec la confiance la plus absolue. Votre tout dévoué, C. J. CYR, 110 Washington, Biddeford, Me.

CONSULTATIONS GRATUITES—Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro ne demandent rien pour leurs consultations et donnent à l'homme malade qui s'adresse à eux une opinion honnête sur son état et lui indiquent le moyen de se guérir. Leurs bureaux au No. 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, les mardi et samedi et jusqu'à 6 heures les autres jours.

Tous les hommes qui se sentent mal en train, fatigués, sont tracassés par différents malaises, devraient consulter nos médecins. Ils apprendraient non seulement comment se traiter et comment se guérir, mais aussi ce qu'il faut faire pour prévenir l'affaiblissement et toutes les maladies auxquelles ils peuvent être exposés.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

VIN ST-MICHEL



Vers L'Adolescence

Pendant la période de transformation qui est l'âge critique de la jeune fille, elle a besoin d'un tonique généreux, fortifiant comme le

VIN ST-MICHEL

pour combattre l'anémie, la faiblesse, l'appauvrissement du sang et l'épuisement nerveux qui en résultent.

Le Vin St-Michel se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas, et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITEE, SEULS AGENTS MONTREAL.

EASTERN DRUG CO., BOSTON, Mass Agents pour les Etats-Unis.

RICHHELIEU

TABAC A FUMER

Manufacture par la Cie B. HOUDE, Limitee, Quebec.

Pavillons en Satin dans les Paquets.